

CONTACT



Bulletin de la Nouvelle Société Helvétique Mitteilungen der Neuen Helvetischen Gesellschaft

*Chers membres de la NSH,
Chers membres des Rencontres Suisses-
Treffpunkt Schweiz*

Réunis en nombre impressionnant, le 18 novembre 2006, dans l'ancienne salle des sessions de la Diète et du Conseil aux Etats, aujourd'hui partie du restaurant «Rathaus zum Äusseren Stand», les membres de nos deux associations ont pris acte de la fusion intervenue entre elles. C'est pourquoi, nous prenons la liberté d'adresser ce dernier numéro du bulletin de la NSH, CONTACT, également aux membres des RS-TS et que nous accueillons, à la page 5, un message de leur président, M. Niklaus Lundsgaard-Hansen. Le compte rendu, en page 8, résume le déroulement de l'assemblée constituante de notre nouvelle association et les décisions qui y ont été prises.

A partir du 1er janvier 2007, nous formerons une entité unique, forte de quelque 1600 membres. Quant au sort de CONTACT, il fera l'objet d'une décision du nouveau Comité central.

Les buts de notre nouvelle association restent largement les mêmes: renforcer la cohésion nationale, contrecarrer les tendances à la polarisation, combler les fossés; en outre, les statuts ont accentué l'engagement de l'association en faveur de l'intégration des nouveaux habitants et de l'ouverture de la Suisse au monde environnant.

Avant cette fusion, la question du nom a été la plus débattue; nous sommes convenus de ne pas abandonner – tout au moins dans un premier temps – nos noms bien connus, mais de les associer. C'est ainsi qu'en région francophone, la nouvelle association s'appellera «Ren-

*Liebe NHG-Mitglieder
Liebe Mitglieder der Rencontres Suisses-
Treffpunkt Schweiz*

Mit einer eindrücklich hohen Beteiligung haben am 18. November 2006 im ehemaligen Tagsatzungs- und Ständeratssaal im Restaurant «Rathaus zum Äusseren Stand» in Bern die Mitglieder unserer beiden Vereinigungen den Zusammenschluss zur Kenntnis genommen. Deshalb erlauben wir uns, dieses letzte NHG-CONTACT auch den Mitgliedern von RS-TS zu schicken und ihrem Präsidenten, Niklaus Lundsgaard-Hansen, auf Seite 5 das Wort zu geben. Das Kurzprotokoll auf Seite 8 orientiert Sie über den Ablauf und die Beschlüsse dieser unsere neue Organisation konstituierenden Versammlung

Ab dem 1. Januar 2007 werden wir zusammengehören und eine Vereinigung mit ungefähr 1600 Mitgliedern sein. Ob es das CONTACT in irgend einer Form noch geben soll, wird der neue Zentralvorstand beschliessen müssen.

Die Ziele unseres neuen Vereins bleiben weitgehend die gleichen, wir wollen weiterhin versuchen, den Zusammenhalt unseres Landes zu stärken, Polarisierungen entgegenzuwirken, Gräben zuzuschütten. Stärker verankert in den Statuten ist der Einsatz für die Integration neuer Einwohnerinnen und Einwohner und die Öffnung der Schweiz zum uns umgebenden Ausland.

Im Vorfeld dieses Zusammenschlusses hat die Namensfrage am meisten zu reden gegeben. Wir haben uns entschlossen, unsere gut bekannten Namen nicht – oder nicht sofort – fallen zu lassen, sondern diese zu verbinden. So heisst die neue Vereinigung im deutschen Sprachgebiet jetzt Neue Helvetische Gesellschaft-Treffpunkt Schweiz (NHG-TS).

contres Suisses-Nouvelle Société Helvétique» (RS-NSH).

Un des points importants de l'ordre du jour de l'assemblée constituante du 18 novembre était l'élection de la nouvelle présidente centrale; ce point a été heureusement résolu par la désignation de Madame la Conseillère aux États Christiane Langenberger; je vous renvoie à son éditorial, en page 7.

Il ne me reste plus, en tant que présidente démissionnaire, qu'à exprimer ma gratitude à tous ceux qui m'ont aidée à réaliser cette fusion, notamment à la présidente du groupe de travail ad hoc, Corinne de Tschärner, aux deux secrétaires qui nous ont soutenus tout au long de ces travaux, aux deux rédactrices de Contact, Mmes Isler et de Tschärner, pour le grand et parfois difficile travail accompli au cours de ces deux ans écoulés. J'adresse également mes remerciements aux membres actuels du Comité central de la NSH pour leur soutien et les discussions souvent animées qu'ils ont été menées. Un merci en particulier à notre vice-présidente Marie-Pierre Walliser.

Enfin, je tiens à remercier tout spécialement le Conseiller fédéral Pascal Couchepin pour son message à nos membres, que vous trouverez en page 3

Je fais tous mes vœux de succès à la nouvelle association RS-NSH: qu'elle réunisse beaucoup de nouveaux membres, porteurs d'idées neuves et d'enthousiasme, qu'elle rayonne et participe par son action au bien-être de notre pays.

Dori Schaer-Born
Présidente centrale de la NSH

Ein wichtiges und erfreuliches Traktandum der konstituierenden Versammlung vom 18. November war die Wahl der ersten Zentralpräsidentin des neuen Vereins, Frau Ständerätin Christiane Langenberger. Lesen Sie ihr Editorial auf Seite 7.

Mir bleibt als abtretende Zentralpräsidentin zu danken: Allen, die mitgeholfen haben, dass diese Fusion möglich wurde, besonders der Präsidentin der zuständigen Arbeitsgruppe, Corinne de Tschärner, den uns unterstützenden beiden Sekretariaten, dann den beiden Redaktorinnen des CONTACT, Ruth Isler und Corinne de Tschärner für ihre grosse und manchmal recht schwierige Arbeit während der vergangenen zwei Jahre, dem amtierenden Zentralvorstand für die Unterstützung und die oft intensiven Diskussionen. Im besonderen danke ich unserer Vizepräsidentin Marie-Pierre Walliser.

Ebenfalls ein besonderer Dank gilt Bundesrat Pascal Couchepin, dessen Grusswort an unsere neue Vereinigung Sie auf Seite 3 finden.

Ich wünsche unserer neuen Organisation NHG-TS alles Gute, viele neue Mitglieder mit neuen Ideen und mit Begeisterung, viel Ausstrahlung und gutes Gelingen zum Wohl unseres Landes.

Dori Schaer-Born
Zentralpräsidentin NHG

Beiträge zur Fusion

**Pascal Couchepin,
Conseiller Fédéral/Bundesrat:**

Progrès, démocratie, démocratie directe et après ...

L'extension de la démocratie dans nos sociétés et dans le monde en général s'est faite parallèlement au développement de l'idée de progrès. En effet une société immobile qui ne croit pas au progrès n'adoptera que difficilement un système démocratique. La démocratie porte en elle une capacité d'évolution incompatible avec la philosophie d'une société immuable, fondée sur une vision purement religieuse de la société. Dans une monarchie de droit divin, où tout pouvoir vient directement de Dieu, il n'y a rien à changer fondamentalement aux institutions. Tout au plus peut-on juger nécessaire un dépoussiérage périodique.

La démocratie, elle, introduit une ouverture permanente à la nouveauté, elle autorise, encourage même l'innovation permanente. Les citoyennes et citoyens sont sensibles aux avantages d'un système démocratique dans la mesure où, croyant au progrès, ils pensent que fondamentalement la nouveauté vaut la peine d'être tentée, les nouvelles institutions étant meilleures que les anciennes.

Si l'on regarde notre histoire récente, depuis le début du XIXe siècle, c'est bien ce que l'on observe. Jusqu'en 1848, il y eut des batailles entre les tenants d'une Restauration non démocratique et les partisans de la Régénération démocratique. Les tensions se sont apaisées lentement après la guerre civile du Sonderbund. Le ralliement des catholiques politiques au nouveau régime s'est achevé au début des années 1890 avec l'arrivée de Zemp au Conseil fédéral. Quelques années auparavant avec l'adoption de la Constitution de 1874 et l'introduction de la démocratie directe, l'ouvrage constitutionnel de 1848 avait été enrichi. Depuis lors, de nombreux éléments d'affinement démocratique ont été introduits: le système proportionnel pour l'élection au Conseil national, la participation successive du PAB et des socialistes au gouvernement,

Fortschritt, Demokratie, direkte Demokratie und danach ...

Die Verbreitung der Demokratie in unseren Gesellschaften und in der Welt im Allgemeinen verlief parallel zur Verbreitung der Idee des Fortschritts. Eine Gesellschaft, die stillsteht, die nicht an den Fortschritt glaubt, wird sich schwerlich für ein demokratisches System entscheiden. Demokratie beinhaltet eine Fähigkeit zum Wandel, die unvereinbar ist mit der Philosophie einer erstarrten Gesellschaft, welche auf einem rein religiösen Gesellschaftskonzept beruht. In einer Monarchie göttlichen Rechts, in der alle Macht direkt von Gott kommt, besteht kein Anlass, die Institutionen grundlegend zu ändern. Bestenfalls sieht man sich zu gelegentlicher Oberflächenkosmetik genötigt.

Demokratie hingegen bedeutet, stets offen zu sein für Neues. Sie erlaubt, ja begünstigt die permanente Erneuerung. Die Bürgerinnen und Bürger sind insofern empfänglich für die Vorteile eines demokratischen Systems als sie, indem sie an den Fortschritt glauben, grundsätzlich überzeugt sind, dass es sich lohnt, das Neue zu wagen, weil die neuen Institutionen besser sein werden als die alten.

Betrachtet man unsere neuere Geschichte seit Beginn des 19. Jahrhunderts, so ist genau dies zu beobachten. Bis 1848 gab es Kämpfe zwischen den Verfechtern einer undemokratischen Restauration und den Befürwortern der demokratischen Regeneration. Nach dem Bürgerkrieg des Sonderbundes ebten die Spannungen allmählich ab. Die endgültige Aussöhnung der katholischen Politik mit dem neuen Regime erfolgte zu Beginn der 1890er Jahre, mit dem Einzug von Zemp in den Bundesrat. Einige Jahre zuvor, 1874, waren das Verfassungswerk von 1848 mit der Gesamtrevision der Verfassung ausgebaut und die Instrumente der direkten Demokratie erweitert worden. Seither wurden zahlreiche weitere Elemente zur Verfeinerung des demokratischen Prozesses eingeführt: das System der Pro-

l'adoption de la formule magique, la construction de l'Etat social, l'élargissement des droits populaires, un souci accru du respect des minorités linguistiques ou politiques, l'extension dans plusieurs cantons du droit de vote aux étrangers.

Sur un siècle, on a l'impression d'assister à un cortège solennel de réformes qui vont toutes dans le même sens, celui du progrès politique qui accompagne le progrès matériel. Que se passera-t-il le jour où les habitants de ce pays viendront à perdre la conviction que demain sera toujours meilleur qu'aujourd'hui.

Une telle évolution n'est pas impossible. La mondialisation nous met quotidiennement au défi de la concurrence internationale. Si on ne s'adapte pas, on perd pied. Mais même si l'on s'adapte, on n'est pas absolument sûr de pouvoir maintenir la totalité des avantages acquis au cours des dernières décennies. La protection de l'environnement est un autre «challenge» qui imposera ses contraintes. L'évolution démographique, le renversement de la pyramide des âges, sauf immigration massive, auront aussi des conséquences sur notre niveau de vie. Quelle sera la réaction de l'électorat dans un système de démocratie directe face au constat que le progrès n'est pas linéaire, que demain ne sera pas nécessairement plus facile qu'aujourd'hui?

On peut imaginer plusieurs scénarios plus ou moins «vertueux».

Le scénario idéal est celui d'un débat démocratique, rationnel, qui accepte le changement, et qui tire les conclusions politiques et sociales des contraintes évoquées ci-dessus. C'est évidemment le scénario auquel il faut tendre de toute la force de nos convictions politiques.

Mais il y a d'autres scénarios beaucoup moins optimistes.

Il y a celui du rejet. Les citoyens s'enferment dans la conviction qu'il suffit de dire non à la collaboration internationale, à la mondialisation pour retrouver la période des Trente Glorieuses et le progrès économique et social permanent: la Suisse comme un radeau de la Méduse.

Il y a le scénario du rejet de la réalité. On fait comme si rien ne se passait dans ce vaste monde. On ne change rien fondamentalement. On poursuit sur la lancée de ces 40 dernières années. Au bout du chemin d'illusion il y a évidemment la chute brutale. C'est le scénario: après nous le déluge. Il y a enfin des scénarios plus déprimants encore, passant par le rejet des institutions démocratiques accusées de ne plus répondre aux attentes qui lient démocratie et progrès économique et social.

porzwahl in den Nationalrat, die allmähliche Beteiligung der BGB und der Sozialdemokraten an der Regierung, die Einführung der Zauberformel im Bundesrat, der Aufbau des Sozialstaates, die Ausdehnung der Volksrechte, verstärkte Bemühungen zum Schutz der sprachlichen oder politischen Minderheiten, die Ausdehnung des Stimm- und Wahlrechts auf (niedergelassene) Ausländerinnen und Ausländer in mehreren Kantonen.

Über ein Jahrhundert hinweg entsteht so der Eindruck eines Reigens von Reformen, die alle ein ähnliches Ziel verfolgen: den politischen Fortschritt, der dem materiellen Fortschritt auf dem Fusse folgt. Was aber geschieht an dem Tag, an dem die Menschen in diesem Land die Überzeugung verlieren, dass die Zukunft stets besser sein wird als die Gegenwart?

Eine solche Entwicklung ist nicht auszuschliessen. Durch die Globalisierung sind wir täglich dem internationalen Wettbewerb ausgesetzt. Wer sich nicht anpasst, geht unter. Doch selbst wer sich anpasst, hat keine Gewissheit, dass sich sämtliche Errungenschaften der letzten Jahrzehnte halten lassen. Der Umweltschutz ist ein weiterer «Challenge», der (strenge) Auflagen mit sich bringen wird. Die demographische Entwicklung, die Umkehr der Alterspyramide werden – sofern die Einwanderung nicht massiv zunimmt – ebenfalls Auswirkungen auf unseren Lebensstandard haben. Wie wird die Wählerschaft in einer direkten Demokratie reagieren angesichts der Erkenntnis, dass der Fortschritt nicht linear verläuft und die Zukunft nicht unbedingt einfacher sein wird als die Gegenwart?

Man kann sich verschiedene, mehr oder weniger erstrebenswerte Szenarien vorstellen. Das ideale Szenario ist dasjenige einer demokratischen Diskussion, die – rational und ruhig geführt – auf der Akzeptanz des Wandels beruht und die politischen und sozialen Schlüsse aus den oben erwähnten Auflagen zieht. Dies ist natürlich das Szenario, das es mit der ganzen Kraft unserer demokratischen Überzeugung anzustreben gilt.

Es gibt aber auch andere, weniger positive Szenarien. Dasjenige der Ablehnung etwa. Die Bürgerinnen und Bürger wiegen sich im Glauben, sie brauchten bloss Nein zu sagen zur internationalen Zusammenarbeit und zur Globalisierung, und schon würden sich die Hochkonjunktur der Nachkriegszeit und der permanente wirtschaftliche und soziale Fortschritt wieder einstellen: die Schweiz als Floss der Medusa.

Es gibt das Szenario der Realitätsverweigerung. Man tut so, als ob in der weiten Welt gar

Je n'ai pas de doute qu'on peut réussir les réformes difficiles qui nous attendent dans un système de démocratie directe. Mais cela exige beaucoup de courage, une capacité de confrontation dans un climat de respect mutuel, et un engagement de toutes les élites pour expliquer les enjeux.

Puisse votre société y apporter sa contribution.

nichts passieren würde. Man ändert nichts grundlegend. Man hält am Kurs der letzten vierzig Jahre fest. Am Ende dieser Option folgt selbstverständlich das brutale Erwachen. Das ist das «Nach uns die Sintflut»-Szenario.

Und schliesslich gibt es noch deprimierendere Szenarien, darunter die Ablehnung der demokratischen Institutionen mit der Begründung, diese entsprächen nicht mehr den Erwartungen, welche Demokratie mit ökonomischem und sozialem Fortschritt assoziieren.

Ich habe keinen Zweifel, dass es uns gelingen wird, die schwierigen Reformen, die uns in einem System der direkten Demokratie erwarten, erfolgreich anzugehen. Allerdings braucht es dazu viel Mut, Streitfähigkeit in einem Klima des gegenseitigen Respekts und den Einsatz sämtlicher Eliten, um zu erklären, was auf dem Spiel steht.

Möge ihre Gesellschaft ihren Beitrag hierzu leisten.

Niklaus Lundsgaard-Hansen, Präsident Rencontres Suisses- Treffpunkt Schweiz:

Bienvenue au sein de notre nouvelle organisation!

Dans l'économie privée, les fusions d'entreprises sont à l'ordre du jour. Cependant, plus de la moitié de ces fusions n'apparaissent pas, rétrospectivement, comme des succès, notamment parce qu'elles ne sont pas, rapidement et visiblement, suivies d'une convergence des différences de stratégies, de principes organisationnels et de cultures d'entreprises. En revanche, quand la fusion est réussie, celle-ci génère, pour les entreprises concernées et leurs collaborateurs, de grandes chances de gagner des nouveaux marchés, des clients additionnels, des gains plus élevés et des perspectives de développement pour le personnel.

La Nouvelle Société Helvétique et Rencontres Suisses ont donc décidé de fusionner et se sont choisis, avec la Présidente Christiane Langenberger et un Comité central mixte, une nouvelle équipe dirigeante. Que devons-nous faire, maintenant réunis, pour que notre fusion soit un succès?

Willkommen in unserer neuen Organisation!

In der privaten Wirtschaft sind Fusionen von Unternehmen an der Tagesordnung. Mehr als die Hälfte dieser Fusionen gelten allerdings rückblickend nicht als erfolgreich, insbesondere weil das Zusammenführen unterschiedlicher Strategien, Organisationsprinzipien und Firmenkulturen nicht genügend rasch und sensibel erfolgt. Erfolgreiche private Fusionen hingegen schaffen für die beteiligten Firmen und ihre Mitarbeitenden grosse Chancen für neue Märkte, zusätzliche Kunden, höhere Gewinne und Entwicklungsmöglichkeiten für die Mitarbeitenden.

Die Neue Helvetische Gesellschaft und Treffpunkt Schweiz haben jetzt ihre Fusion beschlossen und mit Präsidentin Christiane Langenberger und einem gemischten Zentralvorstand ein neues Führungsteam gewählt. Was müssen wir gemeinsam tun, damit unsere Fusion ein voller Erfolg wird?

1. Im vielfältigen Leben der Gruppen zwischen Genf und Chur werden die bisherigen Mitglie-

1. Les membres actuels des Rencontres Suisses-Treffpunkt Schweiz vont être accueillis les bras ouverts, de Genève à Coire, par les Groupes anciennement NSH et amenés à partager leur vie, en étant rapidement impliqués dans le choix et la mise en oeuvre de leurs activités; ainsi ces membres reconnaîtront la plus-value qu'offre notre nouvelle association en termes de programme aux niveaux national et local.
2. Le programme de l'association au plan national – élaboré par le Comité central et ses groupes de travail – va profiter de l'enrichissement certain que représentent les expériences faites jusqu'ici par les Rencontres Suisses-Treffpunkt Schweiz, grâce à l'engagement personnel de Mmes Mireille Renaud et Erika Junod-Vogelsand au secrétariat de l'association, à Yverdon-les-Bains, et grâce à la subvention fédérale en faveur de la compréhension confédérale.
3. Dans toutes les parties du pays, la fusion va motiver beaucoup de membres à prendre des initiatives nouvelles, en particulier sous la forme d'actions conjointes de Groupes oeuvrant dans différentes régions linguistiques, faisant ainsi de la nouvelle association une plate-forme vivante où se rencontrent et apprennent à se connaître les différents habitants, régions et cultures de notre pays.
4. Tous les membres peuvent se reconnaître dans la nouvelle association, où se combinent un nom connu avec un nouveau logo attrayant; ils vont dès lors rapidement constituer une organisation qui possèdera sa propre identité, empêchant ainsi que les traditions respectives de la Nouvelle Société Helvétique et des Rencontres Suisses-Treffpunkt Schweiz ne constituent des frontières intérieures.

Je saisis cette occasion pour remercier tout particulièrement l'équipe réduite qui a travaillé à la fusion: ma collègue Dori Schaer, la vice-présidente du Groupe de Genève Corinne de Tschanner, et le trésorier des RS-TS, Christian Bohner, qui, en arrière-fond, main dans la main avec les deux secrétaires Mireille Renaud et Christine Hadorn, a posé les bases pratiques et financières de la nouvelle association. Beaucoup d'autres membres des deux associations fusionnantes ont contribué, dans des groupes de travail, à façonner le visage de notre nouvelle association en définissant les points forts du programme et de la politique de communication. A présent, nous pouvons tous, sous la conduite stimulante

- der von Rencontres Suisses-Treffpunkt Schweiz mit offenen Armen aufgenommen und rasch in die Gestaltung der Aktivitäten und ihre aktive Nutzung einbezogen – so erkennen diese Mitglieder den Mehrwert an Leistungen unseres Vereins durch die Ergänzung nationaler und lokaler Angebote.
2. Das Programm des Vereins auf gesamtschweizerischer Ebene – gestaltet durch den Zentralvorstand und seine Ausschüsse – erfährt eine spürbare Bereicherung durch die bisherigen Erfahrungen von Rencontres Suisses-Treffpunkt Schweiz, durch das engagierte Sekretariat von Mireille Renaud und Erika Junod-Vogelsang in Yverdon sowie durch den Bundesbeitrag für die «Förderung der nationalen Verständigung».
 3. Viele Mitglieder in allen Landesteilen lassen sich von der Fusion zu neuen Initiativen motivieren, besonders auch zu gemeinsamen Aktionen von Gruppen in unterschiedlichen Sprachräumen – sie machen so den neuen Verein zu einer lebendigen Plattform des Kennenlernens anderer Menschen, Regionen und Kulturen in unserem Land.
 4. Alle Mitglieder fühlen sich im neuen Verein mit der Kombination der vertrauten Namen unter einem neuen attraktiven Logo heimisch. Sie gestalten rasch eine Organisation mit eigener neuer Identität mit, und sie verhindern, dass die Traditionen der NHG und von Rencontres Suisses-Treffpunkt Schweiz zu innerer Abgrenzung führen.

Ich danke bei dieser Gelegenheit ganz besonders dem «Kernteam» für die Fusion, meiner Kollegin Dori Schaer, der Genfer NHG-Präsidentin Corinne de Tschanner und Christian Bohner als dem «trésorier» von Rencontres Suisses-Treffpunkt Schweiz, der im Hintergrund zusammen mit den Sekretärinnen Mireille Renaud und Christine Hadorn viele praktische und finanzielle Grundlagen des neuen Vereins legte. Viele weitere Mitglieder beider bisheriger Vereine haben in Arbeitsgruppen für die neuen Programmschwerpunkte oder für die Kommunikation das Gesicht unseres neuen Vereins mitgeprägt. Jetzt können wir alle unter der motivierenden Führung unserer neuen zweisprachigen Präsidentin Christiane Langenberger die Leistungen unseres neuen Vereins mitgestalten und bei seinen Aktivitäten mitmachen. So zeigen wir, dass es unseren neuen Verein als wichtige Stimme in einer weltoffenen, toleranten und zugleich selbstbewussten Schweiz braucht.

de notre nouvelle présidente bilingue Christiane Langenberger, nous impliquer dans la vie et le travail de notre nouvelle association et participer à ses activités. C'est ainsi que nous ferons la démonstration qu'il faut compter notre association parmi les voix importantes d'une Suisse ouverte au monde, tolérante et néanmoins sûre d'elle.

Christiane Langenberger, erste Präsidentin NHG-TS/RS-NSH

Liebe Mitglieder der Neuen Helvetischen Gesellschaft und Treffpunkt Schweiz,
Chers membres de la Nouvelle Société Helvétique et des Rencontres Suisses

Als frisch gewählte Präsidentin der NHG-TS ist es wohl angebracht, dass ich mich bereits in dieser Nummer des NHG-CONTACT zur Zukunft der neu gegründeten Gesellschaft äußere. Die NHG wie TS haben eine sowohl inhaltlich, geschichtlich, wie gesellschaftlich bemerkenswerte Vergangenheit aufzuweisen. Die beiden parteipolitisch neutralen Institutionen waren unterschiedlich strukturiert, wiesen aber ähnliche Zielsetzungen auf. Beide haben unter schwindenden Mitgliederbeständen und Finanzen gelitten. Ein Zusammengehen der beiden Organisationen und damit die Bündelung der Kräfte drängten sich demzufolge auf.

Wir müssen uns demnach um die Kontinuität bemühen, aber auch eine klare Aufbruchstimmung bewirken. Mit Ihrer Hilfe und Ihrem «Mitmachen» – ich brauche diesen Ausdruck ganz bewusst – wird uns dies gelingen. Wir sind alle herausgefordert.

Meine Erfahrungen als in Bern aufgewachsene «Welsche» und eigentliche Brückenbauerin in vielen gesellschaftlichen und politischen Bereichen werden mir sicher bei der Herausforderung dieses neuen Starts helfen. Ferner darf ich auf die Unterstützung beider ehemaligen Präsidenten und vieler alter und neuer Kräfte im Vorstand zählen. Ich freue mich auf diese Aufgabe.

Le 18 novembre, les délégués de la NSH et des RS ont officialisé leur fusion. Cette union entre nos deux institutions a été longuement mûrie. Ce n'est pas une décision qui s'improvise: un passé riche en souvenirs, des décennies d'engagements de part et d'autre ont laissé des traces indélébiles. Mais dans un contexte de surabondance d'offres, de lieux de réflexions, de conférences, d'écrits, il était temps de

rassembler les forces en présence et de rédiger une nouvelle page de notre histoire, cette fois-ci commune. C'est certainement une chance de renouveau, une occasion d'attirer de nouveaux adhérents, d'élargir nos prestations et le choix de nos thèmes de réflexion, sans pour autant renier nos objectifs prioritaires. Mais c'est également un défi que nous nous lançons à nous-mêmes, car qui dit «fusion» pourrait aussi susciter un sentiment de perte d'identité, voire de frustration ou d'attente trop optimiste de changement.

Je suis donc particulièrement sensible à l'honneur qui m'est fait de reprendre ce flambeau et je mettrai toute mon énergie afin de réussir cette mue. Car je crois qu'il est possible de mobiliser les citoyens de ce pays, jeunes et moins jeunes, autour des particularismes qui nous unissent et nous divisent, alors que la polarisation actuelle de la politique rend si difficile tout débat serein.

Sans par trop coller à l'actualité politique, j' imagine que nous continuerons à précéder, accompagner, favoriser la compréhension d'enjeux importants pour notre pays, tels que le rôle de la Suisse dans une Europe en pleine mutation, notre appréhension différente entre Romands et Suisses alémaniques du rôle de l'Etat, du service public, du fédéralisme, de la neutralité, ou en étudiant les antagonismes villes-campagnes, l'évolution vers une société du savoir, une Suisse de la mobilité, des régions, pour ne citer que quelques sujets.

Nous ne devons pas perdre de vue la mission qui nous est donnée de nous préoccuper du plurilinguisme de ce pays, source de compréhension des minorités et de cohésion nationale. La révision de la loi sur les langues, la volonté de gérer ce problème, notamment en favorisant des échanges, nous donnera l'occasion d'essayer d'innover en la matière et d'accompagner ces efforts de réforme qui prendront plusieurs années. Formation des enseignants, échanges de classes et d'enseignants, classes bilingues, acquisition d'une autre langue par immersion dès l'école en-

fantine, intégration des étrangers, voilà ce que nous souhaitons soutenir.

Il s'agira également de développer des synergies entre les activités de nos différents Groupes. J'espère que nous arriverons à favoriser des échanges, à répéter certaines soirées dans des régions différentes, enrichissant par la même occasion notre connaissance des autres.

Qui dit échange et dialogue ne peut aujourd'hui se priver de l'apport d'Internet. Une page WEB est dé-

jà programmée. Elle devrait non seulement favoriser l'information, la diffusion de textes de nos conférenciers, mais susciter le débat. La jeune génération travaille de plus en plus selon ce type de communication interactionnelle et nous ne pouvons dès lors nous en priver.

Nous allons écrire un nouveau chapitre dans un livre déjà richement illustré. Certes nous éprouvons encore un peu de crainte devant notre page blanche, tout en ressentant déjà la joie de créer.

Compte rendu de l'assemblée constituante du 18 novembre 2007 de Rencontres Suisses- Nouvelle Société Helvétique

à 10h30, à Berne, au restaurant «Rathaus zum Äusseren Stand».

1. En présence de quelque 75 membres des Rencontres Suisses et de la Nouvelle Société Helvétique, la présidente de cette dernière, Mme Dori Schaer-Born, souhaite une cordiale bienvenue à chacun, se réjouissant de la bonne affluence; elle exprime sa satisfaction de pouvoir, en ce jour, célébrer l'aboutissement de la procédure de fusion entre les deux associations et remercie tous ceux qui y ont activement collaboré, au sein des différents groupes de travail. Après avoir rappelé les grandes lignes de l'histoire du lieu,
2. • elle fait approuver par l'assemblée la désignation du président des RS, M. Niklaus Lundsgaard-Hansen, comme président de l'assemblée. Celui-ci annonce la démission des deux présidents en fonction, mais aussi leur disponibilité, pendant la période de transition, auprès de la future présidente et du Comité central.
 - trois scrutateurs sont élus, en cas de besoin: Mme Marie-Pierre Walliser et M. Rolf Schneider de la NSH, et M. Daniel-André Décosterd des RS.
3. Le vote se fera selon le principe d'une personne, une voix, indépendamment de la qualité de délégué ou non, en espérant qu'il n'y aura pas de contestation juridique suite à cette manière non statutaire de procéder, comme le remarque M. Dieter Bosshart.
4. Les statuts de la nouvelle association ont déjà été approuvés par les deux organes compétents des RS et de la NSH. L'assemblée en prend acte et n'élève aucune objection; le président adresse ses remerciements au groupe de travail «statuts».
5. L'assemblée procède à l'élection, en groupe et par acclamations, des membres ad personam du futur Comité central (les présidents de Groupe sont «ex officio» membres du CC), à savoir:
 - issus des RS: Mmes Margrit Gilardi et Christiane Langenberger, MM. Paolo Barblan, Gilles Grin, Niklaus Lundsgaard-Hansen et Stéphane Tendon;
 - issus de la NSH: MM. Philippe Lévy, Hans-Günther Radecke, Paul Roth, Vincent Steck, Hans Stöckli, Matthias Wipf, Dieter Bosshart et Gerold Brändli.
6. Mme Christiane Langenberger, acclamée à l'unanimité comme présidente des RS-NSH, dit accepter son élection, remercie de la confiance qui lui est ainsi témoignée et se réjouit de la naissance de la nouvelle association, pour laquelle elle va s'engager avec détermination à la tête d'une équipe qu'elle sent motivée.
7. La nouvelle association adoptant la structure de la NSH, la cotisation de membre doit comprendre une part qui constitue une contribution versée par le Groupe à la caisse centrale; celle-ci s'élève actuellement à 20.– frs par personne et 30.– frs par couple. Suite à l'objection du Groupe de Bâle, il est décidé de maintenir ces montants jusqu'à la prochaine assemblée des délégués (mai 2007) qui se prononcera sur une éventuelle augmentation de ces montants, sur présentation d'un budget comme le demande M. Coutau. Les membres hors groupe s'acquitteront directement auprès de la Centrale de leur contribution (proposition 50.– frs).
8. Les Groupes existants sont ceux de Genève, Vaud, Neuchâtel (actuellement dormant, mais en voie de renaissance espère-t-on), Bern, Aargau, Basel (qui tient à son nom de «Region Basel»), Zürich, Winterthur, Schaffhausen et Graubünden. Il est souhaitable que d'autres Groupes se constituent, not. en Suisse centrale. Quant au Tessin, il connaît

l'association «Coscienza svizzera» qui équivaut à un Groupe NSH, mais ne veut pas en porter le nom, semble-t-il.

9. Des informations sont données à l'assemblée sur
 - le secrétariat de la nouvelle association: il sera tenu par l'ancienne secrétaire des RS, Mme Mi-reille Renaud, basée à Yverdon-les-Bains (le siège social de RS-NSH restant à Berne), qui bénéficiera d'une formation complémentaire en informatique et en langue allemande, ainsi que de l'appui d'une professionnelle de langue maternelle allemande, Mme Erika Junod-Vogel-sang. Le contrat de travail de Mme Renaud court, en principe, jusqu'à sa retraite, en 2009; après quoi, une solution devra être trouvée, peut-être en recourant aux services du «Netzwerk Müllerhaus»,
 - le budget esquissé est équilibré, tout en réservant quelque 25'000.– frs pour des projets non couverts par la subvention fédérale,
 - la fortune est constituée de l'apport de la NSH (env. 100'000.– frs y compris les avoirs des Groupes) et des RS qui, après vente d'un bien immobilier à Lausanne, se décompose en 120'000.– frs pour un fonds spécial destiné à soutenir des projets précis (qui ne répondent pas au critère posé par la subvention fédérale) et quelque 70'000.– frs. pour le budget courant, not. pour le développement des instru-ments de communication.
10. Au programme de 2007, il est déjà prévu d'inscrire
 - le 22 février, au Centre Dürrenmatt, à Neuchâ-tel, une conférence de Stéphane Tendon sur le thème de sa thèse, réflexion sur l'implantation d'une industrie sur la frontière linguistique entre allemand et français, à partir des exemples de von Roll et de Ciba,
 - un cycle de manifestations, auprès des Groupes preneurs, organisé et animé par Dieter Kohler, sur la «Welsch Musik» (concert et com-mentaires sur la base d'un livre sur le sujet),
 - des conférences-débats sur les infrastructures (dans les transports, l'éducation, etc) comme instruments de cohésion nationale,
 - des échanges entre Groupes sur des thèmes choisis,
 - l'aboutissement du cycle, actuellement en cours, sur la position de la Suisse en Europe, le 9 mars 2007, à Berne, avec comme invités not. Mme Calmy-Rey et le ministre allemand Wolf-gang Schäuble.
11. Communication: un groupe de travail, présidé par M. Alec von Graffenried, est déjà à l'œuvre et pré-pare des projets dans le domaine d'un logo (exemples présentés à l'assemblée), d'un site in-

ternet et de la politique de communication en gé-néral, projets qui seront soumis au Comité central au début de 2007.

12. Discours de la présidente nouvellement élue, Mme Langenberger – cf son texte dans ce numéro, page 7.
13. Divers:
 - M. Coutau attire l'attention sur le phénomène préoccupant de la bipolarisation des positions politiques et les simplifications auxquelles celle-ci conduit et qui représentent un danger dans un pays complexe comme la Suisse. Il souhaite que la nouvelle association mène une réflexion sur cette polarisation et ses consé-quences.
 - M. Lévy invite les membres présents à signer une initiative s'élevant sur les salaires exorbi-tants des chefs d'entreprise.
 - Mme Gilardi, au nom des RS, remercie leur pré-sident sortant, M. Lundsgaard-Hansen, de son engagement et de son travail; Mme Walliser, au nom de la NSH, en fait de même à l'endroit de Mme Schaer-Born. Des fleurs et du vin sont of-ferts à tous deux.

Fin de l'assemblée: 12h.15

L'assemblée a été suivie d'une conférence de M. Ro-ger de Weck, journaliste, dont un résumé sera publié dans un prochain bulletin.

Corinne de Tscharnier

Kurze deutsche Zusammenfassung:

1. Ungefähr 75 Mitglieder der Rencontres Suisses und der Neuen Helvetischen Gesellschaft nahmen an der konstituierenden Versammlung des neuen Vereins Neue Helvetische Gesellschaft-Treffpunkt Schweiz teil. Die Zentralpräsidentin der NHG, Dori Schaer-Born, dankte nach einem kurzen Rückblick auf die Geschichte des Versammlungsortes allen, die mitgeholfen haben, dass der heutige Tag Rea-lität werden konnte.
2.
 - Als Tagespräsident wird der RS-Präsident Nik-laus Lundsgaard-Hansen bestimmt. Er erklärt den Rücktritt der beiden aktuellen Präsidien, verspricht aber, dass beide zur weiteren Mitar-beit bereit seien.
 - Als Stimmenzähler werden von Seiten NHG gewählt Marie-Pierre Walliser und Rolf Schnei-der, von Seiten RS Daniel-André Décosterd.
3. Allfällige Abstimmungen werden trotz der von Die-ter Bosshart angemeldeten juristischen Bedenken

gemäss dem Grundsatz «jedes Mitglied hat eine Stimme» durchgeführt.

4. Da die Statuten bereits durch die beiden Vorgängerorganisationen angenommen worden sind, erübrigt sich eine formelle Verabschiedung. Es werden keine Änderungswünsche angemeldet.
5. Als neue Zentralvorstandsmitglieder werden ad personam folgende Personen gewählt:
von Seiten RS: Christiane Langenberger, Margrit Gilardi, Paolo Barblan, Gilles Grin, Niklaus Lundsgaard-Hansen und Stéphane Tendon,
von Seiten der NHG: Philippe Lévy, Hans-Günther Radecke, Paul Roth, Vincent Steck, Hans Stöckli, Matthias Wipf, Dieter Bosshart und Gerold Brändli.
Dori Schaer wird, so lange gewünscht, mit beratender Stimme an den Sitzungen teilnehmen.
6. Christiane Langenberger wird mit Akklamation zur ersten Präsidentin von NHG-TS gewählt. Sie dankt für die Wahl und das Vertrauen.
7. Der neue Verein wird die Struktur der NHG übernehmen. Mitgliederbeiträge an die schweizerische Struktur: Entgegen dem vorliegenden Antrag auf Erhöhung der bisherigen Beiträge um Fr. 10.– beantragt die Gruppe Basel das Belassen auf dem heutigen Stand. Der Entscheid wird auf die nächste Delegiertenversammlung verschoben.
8. Die existierenden Gruppen sind: Genf, Waadt, Neuenburg, Bern, Aargau, Region Basel, Zürich, Winterthur, Schaffhausen und Graubünden. Coscienza Svizzera (TI) hat sich bis jetzt nicht als NHG-Mitglied verstanden.
9.
 - Das neue Sekretariat wird in Yverdon von Mireille Renaud und für den deutschen Teil von Erika Junod-Vogelsang geführt werden.
 - Das provisorische Budget ist ausgeglichen und sieht ca. Fr. 25'000.– für Aktivitäten vor.
 - Vermögen: die NHG bringt inkl. Vermögen der Gruppen ca. Fr. 100'000.– mit, RS aus dem Verkauf ihrer Liegenschaft Fr. 120'000.–, die in ei-

nem Fonds für besondere Projekte deponiert und ca. Fr. 70'000.–, die zum übrigen Vermögen geschlagen werden.

10. Programm 2007:
 - Am 22. Februar findet im Centre Dürrenmatt ein Referat von Stéphane Tendon zur Frage der Sprache in Unternehmen auf der Sprachgrenze statt.
 - Ein Zyklus «Welsch Musik» wird von den Gruppen übernommen werden können.
 - Am 9. März findet in Bern die Schlussveranstaltung der Reihe «Die Stellung der Schweiz in Europa» statt.
 - Geplant sind eine Veranstaltungsreihe zu Fragen des Service public und der Infrastrukturen sowie Austauschveranstaltungen zwischen den Gruppen.
11. Alec von Graffenried und André-Lou Sugar, Präsident und Mitglied der Arbeitsgruppe Kommunikation, stellen die bis jetzt geleisteten Arbeiten zum Internetauftritt, für ein neues Logo und für eine neue Kommunikationsstrategie vor.
12. In ihrer Rede stellt die neu gewählte Präsidentin Christiane Langenberger sich und ihre Ziele vor (siehe Beitrag Seite 7).
13. Verschiedenes:
 - Gilbert Coutau hofft, dass die neue NHG-TS sich dem Problem der Polarisierung annehmen wird.
 - Philippe Lévy bittet die Anwesenden, Unterschriftenbögen der Initiative gegen überhöhte Saläre mitzunehmen und zu unterschreiben.
 - Margrith Gilardi im Namen der RS und Marie-Pierre Walliser im Namen der NHG danken Niklaus Lundsgaard-Hansen und Dori Schaer mit Blumen und Wein für die geleistete Arbeit.

Schluss der Versammlung: 12.15 Uhr, anschliessend Referat von Roger de Weck. Dieses wird in einem nächsten Bulletin erscheinen. *Dori Schaer*

Adieu à Dori Schaer

Le 31 décembre 2006, à minuit, Dori Schaer-Born aura matière à célébrer: au seuil de l'année nouvelle, elle déposera la charge prestigieuse, mais lourde de présidente centrale de la NSH, après trois ans et neuf mois d'exercice. Elle pourra, en même temps, regarder avec sérénité l'année qui s'annonce car, le 1er janvier 2007, prend naissance la RS-NSH, sigle impropre qui scelle la fusion de la Nouvelle Société Helvétique avec les Rencontres Suisses-Treffpunkt Schweiz! Ce sont les étrennes que Dori Schaer a préparées, pour la Suisse et pour tous les membres de ces deux associations, pendant la seconde moitié de son mandat, avec lucidité, courage, ténacité et engagement. Il fallait bien toutes ces qualités réunies pour poser le diagnostic, proposer des remèdes, choisir le plus prometteur et mener à chef une réforme que le poids des ans, des habitudes et la peur, bien helvétique, du changement faisaient apparaître, à certains, comme proche du sacrilège. Avec une patiente détermination et une écoute respectueuse des opinions divergentes, Dori Schaer a construit le changement, ne ménageant pas sa peine pour concilier, convaincre, rassurer; active sur tous les fronts, y compris sur celui de la gestion quotidienne de l'association centrale – en soi déjà, un travail absorbant – elle a mis la main

à la pâte plus souvent qu'à son tour et gardé la pleine maîtrise des opérations. Elle peut être légitimement fière du succès obtenu dans une entreprise qui, par le passé, a connu beaucoup d'échecs, et a droit à la reconnaissance de la NSH.

A la nouvelle organisation, née de cet effort, de prouver que Dori Schaer et l'équipe qu'elle a entraînée dans son projet ont vu juste et ont ainsi ouvert une nouvelle ère d'activité de notre association au service du pays.

A l'heure de prendre un demi-congé d'avec sa Présidente – puisque celle-ci offre d'accompagner RS-NSH dans ses premiers pas – le Comité central et son Bureau, plus particulièrement, mais aussi la communauté des membres de la NSH expriment leur très vive reconnaissance à leur Présidente 2003–2006 pour l'immense travail qu'elle a fourni et pour sa vision éclairée de l'avenir; ils lui présentent leurs vœux très chaleureux d'heureuse et longue retraite, se réjouissant de l'accueillir encore en leur sein aussi longtemps qu'elle le souhaitera.

Corinne de Tscherner, vice-présidente du Groupe de Genève, co-rédactrice de Contact

Aus den Gruppen

Neue Helvetische Gesellschaft – Gruppe Region Basel

In der Gruppe Region Basel der NHG haben sich seit je aktive PolitikerInnen und an der eidgenössischen und kantonalen Politik interessierte Bürgerinnen und Bürger vereint. Neben Veranstaltungen zu Grundsatzfragen unseres Staates und aktuellen Themen des Bundes und der Kantone Basel-Landschaft und Basel-Stadt gab es immer wieder Initiativen einzelner Mitglieder zu besonderen staatspolitischen Problemen. So haben z.B. vor der Aufnahme offizieller Verhandlungen über die Gründung des Kantons Jura Mitglieder der Basler Gruppe Kontakte vor Ort gepflegt, um die Möglichkeiten einer Kantonsgründung auszutariieren. Anschliessend beteiligte sich die Basler Regierung an einer öffentlichen Veranstaltung der NHG Basel zur Jurafrage. Ein weiterer viel beachteter Höhepunkt war in den neunziger Jahren eine in enger

Zusammenarbeit mit der Universität Basel durchgeführte mehrteilige semesterbegleitende Serie zum Thema «Schicksal als Chance» mit namhaften Referenten und interessiertem Publikum. In den letzten Jahren hat im Zuge des abnehmenden Interesses jüngerer Generationen an parteipolitisch neutralen staatsbürgerlichen Organisationen auch die Gruppe Region Basel unter einem Mitgliederschwund gelitten, der um die Jahrhundertwende sogar zu Überlegungen führte, die Gruppe 2001 aufzulösen. Es ist insbesondere dem damaligen Zentralpräsidenten, Jean-Claude Hefti, zu verdanken, dass es nicht so weit kam.

Im Herbst 2001 konnte die Gruppe mit Hilfe erfahrener und neuer, jüngerer Mitglieder im Vorstand und mit der spürbaren Unterstützung aller Mitglieder der

Gruppe einen Neuanfang wagen. Mit wenig Geld in der Kasse begann sie mit Diskussionsrunden zu aktuellen Fragen wie dem UNO-Beitritt, der Neunutzung der Goldreserven der Nationalbank (Stiftung Solidarität Schweiz), der Ausländerintegration und Einbürgerung. Iso Camartin, damals zuständig für Kultur im Schweizer Fernsehen, hielt einen Vortrag über Möglichkeiten und Grenzen von Kultursendungen im Fernsehen. Bald fanden sich Partnerinstitutionen für Themen, die beide Seiten interessieren. So ist es Tradition geworden, einmal pro Jahr eine Veranstaltung gemeinsam mit der Handelskammer beider Basel durchzuführen. Bisherige Fragestellungen waren «Politik und Wirtschaft: Die Nordwestschweiz – Aussenseiter auch in der Wirtschaft?», «Die neue Verfassung des Kantons Basel-Stadt: Was bringt sie für Wirtschaft und Gesellschaft?» oder «Demokratie Schweiz: Vorbild oder überholtes Modell?». Bei Themen zu Europa kann die Gruppe auf die Partnerschaft mit der REGIO BASILIENSIS und manchmal auch des Europainstituts der Universität Basel zählen, so etwa bei den Veranstaltungen zur neuen europäischen Verfassung und ihren Auswirkungen auf die Schweiz, zu «Schengen/Dublin & Co.» und zur Personenfreizügigkeit. Das Erziehungsdepartement Basel-Stadt fragte die Gruppe an, bei einer Veranstaltung zum LehrerInnenbild der Zukunft mitzuwirken. Eine Veranstaltung über die Situation von Jugendlichen ohne Lehrstelle und/oder Arbeit kam in Zusammenarbeit mit den beiden direkt auf diese Problematik ausgerichteten Institutionen «Job Factory» (BS) und «Wie weiter?» (BL) zustande. Zur äusserlich und inhaltlich neu gestalteten Basler Zeitung organisierte die Gruppe gemeinsam mit dem Presseverein beider Basel und dem Literaturhaus Basel eine Diskussion mit Publikumsbeteiligung. Im UNO-Jahr des Sports stellte sie zusammen mit dem Sportamt Basel-Stadt unter dem Motto «Sport und Entwicklung – im Einsatz für den Frieden» verschiedene schweizerische Projekte vor.

Der Friedenspolitik waren auch drei Vorträge gewidmet. Frau Bundesrätin Micheline Calmy-Rey sprach über die aktuelle schweizerische Friedenspolitik, der Präsident des Schweizerischen Roten Kreuzes, Prof. Dr. René Rhinow, über die internationale Tätigkeit des SRK und der Generaldelegierte des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz für den Mittleren Osten und Nordafrika, Balthasar Staehelin, über die schwierige Arbeit des IKRK im Irak.

Im laufenden Jahr widmete die Gruppe versuchsweise ihre Veranstaltungen einem Grundthema, nämlich der direkten Demokratie der Schweiz. Sie begann den Zyklus gemeinsam mit der Handelskammer und unter der Mitwirkung von Frau Bundeskanzlerin Annemarie Huber-Hotz mit der Frage, ob die schweizerische Form der Demokratie weiterhin Vorbildcharakter habe, wie dies in der Schweiz und im vorab europäi-

schen Ausland gerne behauptet wird, oder ob sie allmählich durch internationale Entwicklungen als überholtes Modell zu gelten habe. Eine Vertiefung dieser Fragestellung brachte ein Vortrag von Nationalrat Andreas Gross zum Thema «Direkte Demokratie im Spannungsfeld von Globalisierung und europäischer Integration». Unter dem Titel «Citoyen versus bourgeois» fand schliesslich eine Diskussion über die Rolle gesellschaftlichen Engagements in der heutigen Demokratie statt, die aufzeigen sollte, wie wichtig politisch verantwortungsbewusste BürgerInnen für die Gestaltung einer lebendigen direkten Demokratie sind.

Für ihre Veranstaltungen konnte die Gruppe stets herausragende Persönlichkeiten aus der Region und aus Bern gewinnen. Dennoch war der Publikumszufluss ganz unterschiedlich. Aktuelle Themen, über die abgestimmt oder sonst wie vertieft diskutiert wird, wie etwa der UNO-Beitritt oder die bilateralen Verträge mit der EU, auf lokaler Ebene die neue Kantonsverfassung oder die neue Basler Zeitung, ziehen ein relativ grosses Publikum an. Ein zahlreiches und interessiertes Fachpublikum erreicht die Gruppe mit speziellen Themen wie Integration und Einbürgerung, Diskussionen zum LehrerInnenbild und zur Jugendarbeitslosigkeit. Und natürlich strömten viele ZuhörerInnen zum Vortrag von Frau Bundesrätin Calmy-Rey. Schwieriger ist es, das Interesse eines breit gefächerten Publikums für eher theoretische und grundsätzliche Themen zu erreichen.

Nicht zuletzt das bunte Spektrum dieser Aktivitäten hat den Vorstand der Gruppe veranlasst, die noch aus den vierziger Jahren stammenden Statuten neu zu formulieren. Vorab die Zielsetzungen wurden erweitert und den heutigen Gegebenheiten angepasst. Auf Antrag aus dem Kreis der Mitglieder änderte die Gruppe auch ihren Namen: aus «Gruppe beider Basel» entstand neu die «Gruppe Region Basel». Die Statuten wurden am 10. November 2003 verabschiedet.

Ein nicht nur in Basel akutes Problem ist die Gewinnung neuer Mitglieder. Um ihre Zielsetzungen und Aktivitäten besser zu verbreiten, schuf die Gruppe einen Flyer, mit dem sie auch junge an Politik interessierte Menschen zum Beitritt zu animieren versucht. Erste Erfolge zeichnen sich ab, aber weitere Anstrengungen sind nötig.

Interessant war die Frage eines neuen jungen Mitgliedes, worin eigentlich der Mehrwert der Mitgliedschaft liege, wenn die Veranstaltungen öffentlich und gratis sind. Der Vorstand überlegt erneut, wie er nur für Mitglieder zugängliche Anlässe attraktiv gestalten könnte und ob nicht nach dem Vorbild vorhergehender Generationen auch konkrete Aktionen als Beitrag zu politischen Problemlösungen erwogen werden sollten.

Vorerst jedoch sieht die Gruppe Region Basel der Fusion der NHG mit Treffpunkt Schweiz zuversichtlich entgegen. Die Mitglieder hoffen, dass das Zusammenwachsen der beiden Organisationen und eine initiative Leitung der NHG-TS nicht nur der Dachorganisation, sondern auch den regionalen Gruppen neuen Aufschwung und neue Ausstrahlung bringen.

Für Basel mit seiner speziellen geografischen und demografischen Lage werden wohl Themen wie Multikulturalität, Mehrsprachigkeit nicht nur der SchweizerInnen, sondern auch der AusländerInnen eine besondere Bedeutung haben.

*Dr. Marianne von Grünigen
Präsidentin der NHG Gruppe Region Basel*

Leserbriefe

L'usage des langues en Suisse

L'article paru dans le no 20 de Contact, qui reproduit des extraits d'une tribune libre du Temps sur le problème des langues en Suisse du Professeur Uli Windisch, me suggère deux commentaires.

Le premier concerne les méthodes rigides et surannées de l'apprentissage des langues, que M. Windisch dénonce avec une véhémence tonifiante. Combien aimerions-nous que son plaidoyer soit entendu par le corps professoral car, en effet, aucune méthode scolaire ne saurait remplacer et être aussi efficace que l'immersion dans une langue étrangère, surtout à l'âge où les facultés sont encore neuves et prêtes à absorber non seulement la grammaire, mais encore et surtout, les accents et les tonalités d'une langue étrangère. Cela est tellement vrai, notamment pour l'anglais.

Les réunions de travail ou les forums qu'il m'est arrivé de devoir organiser durant ma vie professionnelle, réunissant parfois les chefs de nos grandes entreprises, se déroulaient le plus souvent en anglais, mais un anglais qui mettait les interlocuteurs suisses dans un état d'infériorité face aux participants anglosaxons, leurs interventions laborieuses n'étant pas toujours comprises comme il l'aurait fallu. L'école leur avait appris une langue étrangère, sans les aider à l'assimiler vraiment et à la leur faire aimer.

L'attitude des Romands envers l'allemand appelle un deuxième commentaire: M. Windisch relève que

l'image de l'allemand en Suisse romande «reste négative et pleine de préjugés depuis des décennies»; cette observation est en partie pertinente mais mérite peut-être une explication, historique d'abord, mais qui tient aussi à un comportement. Historique, parce que l'allemand a parfois été imposé sans ménagement aux minorités à l'époque où la Suisse est devenue plurilingue. Ce qui est cependant plus important dans ce domaine aujourd'hui, et cela relève du comportement, c'est le fait que la Suisse alémanique cultive plus que jamais un dialecte qui peut être compris chez nous comme l'affirmation d'une légitimité historique et l'expression d'un droit d'aïnesse fédéral envers «les pièces rapportées», latines, de notre pays. Plutôt que de faciliter l'accès à l'allemand, qui est lui-même une langue difficile et exigeante, les dialectes suisses alémaniques sont souvent perçus comme un obstacle (ein Riegel). Le souci de nos compatriotes d'outre-Sarine de préserver leur identité face à l'Allemagne, légitime en soi (quoique les Romands n'ont pas la même préoccupation envers la France) semble l'emporter sur la volonté d'intégration.

Cette barrière sera-t-elle levée par le recours à une langue tierce, comme l'anglais, sans porter atteinte à notre identité et à la richesse de notre diversité? La question mériterait d'être débattue.

Guy Ducrey, Martigny

Echos

In dem von Pirmin Meier verfassten biographischen Werk «Die Einsamkeit des Staatsgefangenen Micheli du Crest. Eine Geschichte von Freiheit, Physik und Demokratie» (Pendo-Verlag, Zürich und München 1999, ISBN 3-85842-357-2, 500 S.) wird nicht allein das harte Schicksal des Genfer Messtechnik-Genies und zur Zeit des Ancien régime selbstgefährdend widerspruchsbereiten Staatsbürgers und lebenslänglich auf der Aarburg gefangenen Jean-Barthélemy Micheli du Crest (1690–1766) geschildert. Es wird auch mit mehr oder weniger Glück versucht, kritische Parallelen in unserer Zeit aufzuspüren. Dabei kommt die NHG auf den Seiten 421–430 und 467 f. pointiert ins Gesichtsfeld, insbesondere mit der epochalen Rede Carl Spittlers über «Unseren Schweizer Standpunkt» von 1914 und dem Referat von Chefredaktor Horace Micheli von 1920 zur Unabhängigkeit der Schweizer Presse. Auch die «alte» Helvetische Gesellschaft von 1761 bis 1858 kommt auf S. 304–322 ausgiebig zur Sprache.

Die Stiftung für Abendländische Ethik und Kultur in Zürich hat in ihrem Rundbrief 151 vom August 2006

eine wertvolle Studie von Dr. phil. et lic. iur. Johann Ulrich Schlegel verbreitet. Deren Thema ist «Carl Spitteler, oder kann man gleichzeitig Europäer und Schweizer sein?». Darin berichtet er eindringlich, wie es Carl Spitteler aus seiner Randstellung innerhalb der schweizerischen Gesellschaft gerade als echtem Europäer gelang, in seiner bereits erwähnten Rede vor der Zürcher NHG vom 14. Dezember 1914 die Schweizer Neutralitätspflicht und ihre Konsequenzen gültig zu formulieren. Schlegel wartet mit überraschenden, kaum bekannten Einzelheiten auf und beurteilt die Rede als immer noch aktuell. Über die NHG schreibt er: «Wenige Monate vor dem Ausbruch des Ersten Weltkrieges hatte sich die bis heute bedeutende Neue Helvetische Gesellschaft gebildet. Sie fördert unter anderem [...] die geistigen Werte der Schweiz sowie Lösungen landesbezogener Fragen. Insbesondere versucht die Neue Helvetische Gesellschaft eine verantwortungsbewusste Willensbildung zwischen verschiedenen Standpunkten in diesem Land zu ermöglichen.»

Roberto Bernhard

Communications/Mitteilungen

La Société d'histoire de la Suisse romande va publier, à fin 2006 aux éditions Slatkine, Genève, un livre du professeur de médecine et historien Jean-Pierre Felber, de Lausanne, intitulé «De l'Helvétie romaine à la Suisse romande»; ce livre, qui comble une lacune, reprendra quatre cartes géographiques d'une brochure éditée en 1998 par la NSH, «Etapas sur le chemin du destin de la Suisse».

«La mue des institutions», publication 2006 du Groupe NSH de Winterthur, calquée sur le modèle de l'Annuaire NSH des années précédentes, vient de sortir; ses auteurs se penchent sur les mutations de

l'Etat de droit, des structures de l'Etat et du statut des minorités; ils essaient, en outre, de dresser un constat sur la mentalité actuelle des Suisses. Les quelque 130 pages coûtent, en librairie, 32 francs (donc davantage qu'annoncé dans notre édition précédente); les commandes peuvent être adressées à: Südostschweiz Buchvertrieb, Zwinglistr. 6, 8750 Glaris – tél.: 055 645 28 70, fax: 055 645 28 71, adresse électronique: buchvertrieb@suedostschweiz.ch.

*Pour le Groupe de Winterthur:
Roberto Bernhard*

L'adieu des co-rédactrices

Au début de 2005, Ruth Isler a repris à l'improviste, des mains de Michel Dubois, la rédaction de CONTACT, Corinne de Tscherner la rejoignant, comme co-rédactrice responsable des contributions francophones, quelques mois plus tard; ainsi a pu être assurée la continuité sans faille de cette publication, pendant ces deux dernières années, sur sept éditions.

Avec l'avènement de la nouvelle association, le concept de l'information des membres et du public va être retravaillé et une nouvelle équipe se mettre à la tâche. C'est donc l'heure pour les deux co-rédactrices de prendre congé de leurs lecteurs. Elles le font en présentant des excuses, des remerciements et des vœux: des excuses à leurs lecteurs, qu'elles n'ont, vraisemblablement, pas toujours intéressés – certains ont eu l'honnêteté de leur faire savoir que Contact passait directement de la boîte aux lettres à la corbeille à papiers! – et aux victimes que leur insistance a obligées de rédiger un article; des remerciements à la Présidente Dori Schaer, qui leur a toujours fidèlement remis son éditorial et les a assistées dans le travail de composition des éditions, ainsi qu'à

son fils Stefan Schaer qui, en professionnel, a assuré la mise en page du journal à prix d'ami; enfin, des vœux à ceux qui reprendront le flambeau et devront trouver des voies et moyens de communication en phase avec l'époque.

Mit dieser Ausgabe endet die Arbeit der Redaktion für das CONTACT. Während knapp zweier Jahre bemühten wir uns, interessante Artikel zusammenzustellen. Dass wir nicht alle Leser zufrieden stellen konnten und dass manches nicht zur Sprache kommen konnte, war uns bewusst. Manchmal hätten wir uns ein grösseres Echo, kritisches oder lobendes, gewünscht.

Mit dem Zusammenschluss mit Rencontres Suisses-Treffpunkt Schweiz wird eine neue Form der Mitgliederinformation entstehen; eine andere Equipe wird diese Arbeit übernehmen.

Es bleibt uns noch, Dori Schaer für ihre Mitarbeit, ihre jeweils zuverlässig verfassten Editorials sowie ihrem Sohn Stefan Schaer für das saubere Layout zu danken. In unsern Dank eingeschlossen seien auch alle Verfasser der uns zur Verfügung gestellten Beiträge.

Corinne de Tscherner, Ruth Isler

Calendrier des manifestations Veranstaltungskalender

- **Donnerstag, 07.12.2006**, 15.00 – 17.15h, Aula Magna Liceo Cantonale, Lugano. Veranstaltung von COSCIENCA SVIZZERA zum Thema: **«Schweiz – EU: neue Regionen, neue Grenzen, neue Rollen»**. Sechste Veranstaltung im Rahmen der Reihe «Die Stellung der Schweiz in Europa».
- **Freitag, 08.12.2006**, 18.00h, Gewerbemuseum, Winterthur. Führung mit Konservatorin Brigitte Vinzens durch die Uhrensammlung Kellenberger. Anschliessend gemeinsames Nachtessen im Theater-Restaurant: **«Klausabend»**.
- **Anfang 2007 in Lenzburg**. Besuch der Ausstellung Stapferhaus Lenzburg mit dem Thema: **«Glaubenssache»**. Siehe auch unter www.stapferhaus.ch.
- **Montag, 22.01.2007**, 18.00h, Aula Alte Kantonschule Aarau. Referent Herr Prof. Dr. Markus Ries, Rektor der Uni Luzern über: **«Christlicher Antisemitismus aus der Sicht eines Kirchenhistorikers»**.
- **Jeudi, 22.02.2007**, 17.00h, Centre Dürrenmatt, Neuchâtel, conférence de Stéphane Tendon sur le thème de sa thèse, réflexion sur **«l'implantation d'une industrie sur la frontière linguistique entre allemand et français»**, à partir des exemples de von Roll et de Ciba.
- **Freitag, 09.03.2007**, ca. 13.30 Uhr in Bern. Schlussveranstaltung im Rahmen der Reihe **«Die Stellung der Schweiz in Europa»**, mit Bundesrätin Micheline Calmy-Rey und dem deutschen Minister Wolfgang Schäuble.
- **Mittwoch, 21.03.2007**, 18.00h, Aula Alte Kantonschule Aarau. Die Ortsgruppe Aargau trifft sich zu ihrer **Generalversammlung**.

Prière de réserver:

- 22 février 2007, 17.00h,
centre Dürrenmatt à Neuchâtel
- 9 mars 2007 à Berne,
dernière manifestations du
cycle «La position de la Suisse
en Europe».

Bitte reservieren:

- 22. Februar 2007, 17 Uhr,
Centre Dürrenmatt in Neuenburg
- 9. März 2007, in Bern
Abschlussveranstaltung des
Zyklus «Die Stellung der Schweiz
in Europa»

Achtung:

Ab 18. Dezember 2006 ist das NHG-Sekretariat geschlossen. Bitte wenden Sie sich an unser neues Sekretariat:

Attention:

Dès le 18 décembre le secrétariat de la NSH sera fermé. La nouvelle adresse:

Madame Mireille Renaud, secrétariat RS-NSH

Av. des Sports 28

1400 Yverdon-les-Bains

tél. 024 420 18 19

fax 024 420 18 20

mobile 078 622 67 17

Mail: rsts@bluewin.ch

Impressum

ISSN 1660 – 4296 / ISSN 0257 – 3830

Herausgeberin/Editrice: NHG/NSH

Redaktion deutsch:

Ruth Isler, Lindenstr. 122, 8307 Effretikon,

Tel. 052 343 29 31, Mail rislereffi@bluewin.ch

Rédaction française:

Corinne de Tschärner, 26, av. de Champel,

Genève, tél.: 022 830 25 30,

adresse électr. beco.tscharner@bluewin.ch

Adresse pour retours/Rücksendeadresse:

NHG/NSH, Alpenstrasse 26, Postfach, 3000 Bern 6